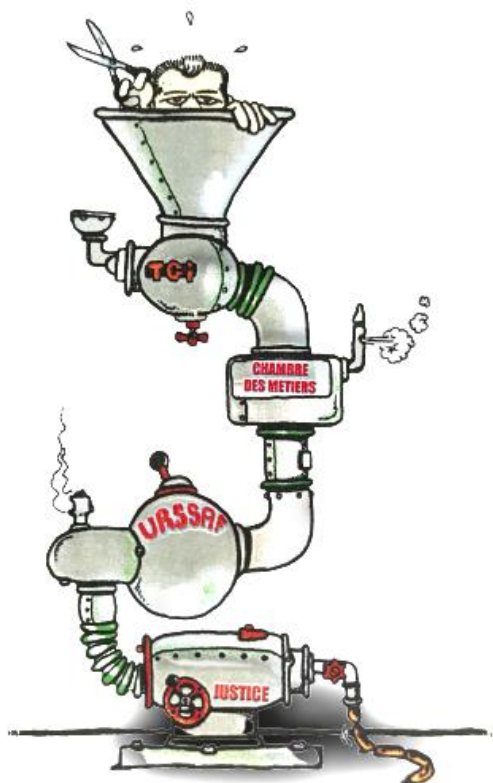




Mr. Loye Christian

1 route du Péage

38370 Saint-Clair-du-Rhône

loyesperanto@gmail.com

Je vous invite à lire l'irracontable,
L'historique de cette démolition.

INCESTE JUDICIAIRE

Lorsque le harcèlement intensif provoque l'auto-attentat,
L'honnêteté est-elle le graal inaccessible ?
Son ADN, une certitude, une preuve irréversible.
Mon incroyable force de survie est de crier
« PLUS JAMAIS CELA ! »

CE DILEMME J'OSE LE RACONTER

La Loi est a priori juste et lui obéir est un devoir de citoyen.
Mais quand elle ne remplit pas les missions pour lesquelles on l'a créée,
Les dégâts occasionnés sont eux aussi, irréversibles.

AGIR POUR NE PAS MOURIR

Moi le profane. Face à ceux à qui on a donné ce trésor qui s'appelle le savoir mais pas le pouvoir.

Pour cette croisade j'ai joué à l'orpailleur avec ma battée ; je suis allé tamiser, autopsier tout ce beau monde, « la galerie des Prestigieux » ; pour cette horse de dysfonctionnement un chapitre explicatif y est consacré dans ce récit autobiographique.

Tome I – Le sang de l'artisan

Tome II – Vérité de l'impossible

Volontairement, une moitié de pages est restée blanche, elles seront bientôt coloriées : ce sera certainement pas moi qui tiendra le pinceau. Celles-ci seront mon testament.

Tome III – Mesure de la démesure

L'écriture n'est pas une thérapie pour moi, mais une munition ; j'ai osé écrire l'irracontable.

Pourquoi suis-je allé danser avec la mort ? « *la curée* »

Aujourd'hui c'est elle qui danse avec moi. J'ai plus les baguettes.

Malgré l'article du code pénal 226-21 pour atteinte aux droits de la personne qui y sont énoncés, et qui ne sont pas respectés. « *panier* » *Omerta*.

Vous les Prestigieux du droit ! Vous m'avez attenté dans mon intégralité.

Vous êtes les responsables de ces faits dénoncés.

MOI CHRISTIAN

Qui suis-je ?

Qu'ai-je fais ?

Hurler à la mort n'est pas ma tasse de thé, j'ai osé écrire l'irracontable, cet enfer.

Pourquoi ces pages blanches ? « mon testament »

Pourquoi cette longue trêve ?

Le temps perdu a été du temps de gagné pour moi ;

La désespérance l'a emporté sur l'espérance. Cette troisième action sera décrite « Pages Blanches P.B », elle aurait dû avoir lieu.

Ce debriefing aura lieu c'est sûr.

On naît pas terroriste ! On le devient ?

Cet entraînement contre nature a été intensif, je n'avais pas de bazooka, je n'aurais pas su l'utiliser.

J'allais pourtant en créer autant avec ce concept perso qui sera décrit « P.B »

Ce gros bobo allait me faucher comme tous les autres, même ceux qui se soignent.

Une aubaine, une chance est arrivée : *l'Antidote au Cyanure*

J'allais devenir celui que je ne voulais pas être.

La vie, j'ai toujours godillé avec elle sur une piste bleue. Elle m'a donné beaucoup de bonheur.

Mon visage en est le miroir, le rétroviseur de mon passé.

Je vais m'engager sur une piste noire par obligation,

J'aurai de nombreux murs noirs à franchir,

Là où la lampe s'éteint sans souffrir.

Et si ceci m'est impossible, alors je déchausserai.

Comme je l'ai décrit dans mon bouquin, quelque en soit le prix, ce debriefing aura lieu.

Belle justice, tu es la seule à rattraper ce boomerang « la vie » qui est très proche du sol.

Sans y être invité, vous allez assister à mon agonie ; une chose est certaine, on viendra vous chercher.

Dès le début de cette croisade, lorsque la presse s'est emparée de ce drame (ce référé à www.justice-et-injustice.com).

Un de mes clients, jeune cadre EDF en pleine reconversion universitaire pour étudier la psychologie m'a reconnu et posé beaucoup de questions sur cet événement. Je lui ai expliqué que pour comprendre, face à cette faille, je serai obligé d'aller jusqu'au knock-out, ce qui est le cas aujourd'hui.

Il a pris la peine d'écrire à mon épouse en lui donnant son ressenti. J'ai toujours cette lettre en ma possession.

Avant d'avoir distribué cette curée faite avec de l'essence de vie, à tous ces ripoux.

J'avais déjà rendu visite à ces professionnels, ceux qui essayent de reconnecter nos neurones.

J'ai beaucoup dérangé.

J'AURAI DÛ ÊTRE DÉMOLI

J'ai été engrossé par la justice d'un frère jumeau virtuel que je ne connais pas, qui est l'inverse de celui que je suis.

Cette spoliation a provoqué cet énorme choc psychologique qui a créé ce déni qui date de cette même période. Je dors comme un bébé sans cachetons. Les douleurs fonctionnelles (esprit et corps) sont absentes. Je suis toujours accro à la vie, et sans déni je serai toujours en train de me sucer les doigts de pieds sans pouvoir me relever ;où je serai allé entendre ce Monde du silence.

Je béni ce déni qui est l'auteur de toutes ces investigations qui datent de fort longtemps. Ce transfert de personnalité inacceptable, cette denrée s'appelle dignité. J'aurai voulu l'accepter pour les miens 10, 20, 42 et 73 ans.

Mon esprit s'y est refusé pour ne pas être dans la situation décrite précédemment.

Ce n'est pas la raison qui guide la justice mais la déraison. Ces décisions vont à l'encontre de cette réalité, et quelque en soit le prix, elle restera pas dans le noir.

Pour éviter ce drame, il faut passer au crible tous mes écrits.

INTROSPECTION DE CELUI QUI S'EST CONSTRUIT TOUT SEUL

Une Micheline, ma mère, a croisé un omnibus bondé par ceux qui ressemblaient encore à des humains, qui revenaient des camps de concentration. Mon père en faisait partie « Dachau Buchenwald ».

Il y a séjourné presque 18 mois,
Ces poumons avaient été brûlés par ces grands froids,
De véritables passoires.

Grand invalide de guerre, il s'est éteint à 45 ans de cette tuberculose pour que ces trois mots restent gravés pour l'éternité sur nos édifices publics.

De cette union sont nés deux **draisines**¹, ma sœur et moi.

¹*Draisine : chariot employé par la SNCF, circulant sur les voies et qui fonctionne par un balancier activé par la force des bras.*

A 10 ANS

Je deviens orphelin pupille de la nation, celle-ci n'a jamais rien fait pour nous, normal on ne lui a jamais rien demandé.

A 14 ANS

Mes études primaires terminées, je ne savais pas bien où me diriger pour mon futur job ! Je me suis présenté aux examens d'un lycée professionnel, j'ai réussi et cela ne semblait pas me convenir. Conducteur d'appareils, appuyer sur des boutons, relever des températures, etc. Je me suis alors dirigé vers un métier artisanal, la coiffure. J'ai fait du porte-à-porte **tout seul**² pour trouver un maître d'apprentissage. Bon choix, pleine réussite !

A 16 ANS

J'obtiens mon CAP. Ma mère qui était une sainte, ne voulait pas que je lui verse d'argent pour ma pension. De mon adolescence, fils de prolo je m'embourgeoise un SMIG tous les mois à consommer comme faux frais, le standing, tailleur, bottier. L'adolescence a été merveilleuse, période où j'ai eu ma première moto à 16 ans.

A 18 ANS

J'achète une voiture neuve, une SIMCA 1000. Tout cela sans aucune aide, juste de l'huile de coude. J'ai consommé cette vie à pleines dents sans jamais devenir trop gourmand.

A 19 ANS

Mon brevet de maîtrise est dans la poche.

A 22 ANS

Après huit années passées comme salarié dans la même boutique, je créais ma propre entreprise, une aubaine s'est présentée pour moi, j'achète alors une maison comprenant un salon de coiffure. L'ancien propriétaire prenait sa retraite. Ce salon je l'ai fait fonctionner 40 ans sans aucun problème. Cet espace n'était pas conforme pour moi pour professer. Mon prédécesseur exerçait dans sa salle à manger et sa cuisine, les fenêtres servaient de vitrines, et cela avec un chiffre d'affaire insignifiant. Tout était à modifier, enfin ce qui n'avait aucune valeur à mes yeux et j'avais envie de tout transformer.

²Tout seul : ma mère garde-barrière assurait seule ce poste, son époux ayant disparu, 24h/24 pour élever ses enfants, d'où son indisponibilité pour m'accompagner.

DÉCRYPTAGE DE CE COCKTAIL DE DYSFONCTIONNEMENTS JUDICIAIRES

-

PREMIÈRE MALVERSATION

Looping notarial par celui qui a fait tout droit pour s'en donner le droit, « l'arnaque ». Sans l'avoir visité ce commerce, son estimation me paraissait trop importante. Malgré mon jeune âge tout juste majeur, je la refusait. Cette estimation c'est moi qui l'ai faite, le quart de ce que le notaire me proposait. Malgré ce dérangement il a été obligé de s'exécuter tout en me mettant en garde d'un contrôle et des conséquences qui en suivraient. Mais était-il prêt à me défendre, à plaider ma cause si le cas survenait ? Je le sentais pas du tout !

Après un trimestre écoulé, une convocation m'ait parvenue par les services fiscaux de l'enregistrement. J'ai tout de suite compris que c'était lui qui m'avait dénoncé ! Qui d'autre ? je me suis rendu seul à ce rendez-vous sans l'en avertir.

CE CONTRÔLE

Après avoir étudié mon dossier. J'ai dû m'expliquer pour donner toutes les explications qui étaient nécessaires. Après m'avoir écouté, j'insistais fermement sur la valeur de ce fond. Aucune réaction de la part de mon interlocuteur. J'ai insisté en lui expliquant qu'une transformation complète était nécessaire (par la parole), ce que j'ai pu réaliser pendant 5 années, permis de construire, architecte etc.

Toujours motus, il griffonnait des chiffres. J'ai continué ma plaidoirie en expliquant que j'aurais dû construire du neuf plutôt que d'acheter de l'occasion. L'Etat m'aurait servi de cautionnaire. En levant la tête, son regard était devenu interrogateur. Et le questionnement intensif suivait.

Etant pupille de la nation, l'Etat allait pouvoir m'aider (situation déjà décrite).

Tout en continuant de griffonner il m'a annoncé une certaine somme d'argent qui représentait le dixième de la valeur que j'avais estimée pour ce fond. J'en étais très heureux mais je n'avais pas bien compris que cette somme correspondait à la plus-value qu'il estimait. J'avais donc juste à payer l'enregistrement sur cette plus-value, pour un peu que je l'embrassait.

Il a été très impressionné et s'est beaucoup attardé sur ma situation. Tout cela pour expliquer que cette méfiance ressentie s'est matérialisée en réalité.

Ce monsieur avait dû connaître ces conditions identiques dans ces camps ou l'un de ces proches. Ce bing-bing financier n'était pas compatible avec la réalité.

Le pourquoi ? Cette frustration de l'Homme de droit, le notaire, car j'ai trouvé « famille » deux cautionnaires. Pas de frais d'hypothèque donc pour ce crédit. Celui-ci allait être crédit par la Banque sur mon compte personnel sans passer par son étude. Pour ce crédit, sa durée et son coût, en jouant avec mon stylo j'ai proposé à ce banquier d'avoir la possibilité de réduire d'une petite moitié la durée de ce crédit en empruntant 20% de moins et en m'accordant un découvert équivalent. Ces annuités restaient identiques, brouillon à l'appui, le banquier, après ses calculs minutieux, tout baignait. L'argent économisé m'a permis de financer la transformation de ce salon.

C'est le notaire qui m'avait dénoncé. La preuve au court d'un entretien qui a suivi, il a osé me réclamer ces appointements sur cette plus-value insignifiante. Il voulait du liquide et bien sûr je n'avais que mon chéquier. Je l'ai toujours pas réglé, je n'ai eu aucune facture.

Première incartade du droit par ceux qui font du droit, il y en aura beaucoup d'autres. Cette préface retrace toutes ces ignominies qui vont à l'INCOMMENSUREMBLE.

CE DYSFONCTIONNEMENT TITANESQUE

MALVERSATION NOTARIALE

J'achète une quinzaine d'années après un autre salon de coiffure pour mes deux enfants qui professent aussi par l'intermédiaire d'un notaire. Non pas un épicier, non pas un pharmacien, bien à un notaire et un liquidateur judiciaire. « Les Papes de la Loi » Malgré mon insistance, la non-concurrence n'est pas spécifiée. Aux défis de la Loi elle se réinstalle dans cette même zone marchande. Aucun homme de loi, ou avocat ose entamer une procédure à l'encontre de leurs confrères. Le premier avocat juge qu'une faute grave a été commise « procès positif », il est prêt à me défendre. Il change complètement d'avis après avoir encaissé ses thunes. Il me plume deux SMIC juste pour coller un timbre. Le second avocat beaucoup moins chère m'a reproché d'être allé sur des plates-bandes qui ne sont pas les miennes « refus » j'avais qu'à réciter mon acte de contrition tout en me flagellant.

Le tribunal de commerce l'avait condamné à une interdiction de professer. Malgré cette interdiction, la Préfecture et la Chambre des Métiers autorisent officiellement sa nouvelle création sur la même zone de chalandise.

Aux défis de la Loi, le miracle s'est produit.

J'ai été, sur invitation notariale, à une vente commerciale dans les mêmes conditions que celles que j'avais connues auparavant chez ce liquidateur. La non-concurrence n'était toujours pas spécifiée sur cet acte.

Je lui fis remarquer son manquement.

« Impossible de se réinstaller, me dit-il. J'ai insisté et obtenu la même réponse.

-Ceci m'est arrivé Monsieur ! » lui dis-je

-Qui est le liquidateur de cette affaire ? » me demanda-t-il,

-Vous-même Monsieur. » Il s'en suivi un grand silence mais aucune gêne du grand seigneur, il s'est esquivé.

Lorsque le droit n'est pas respecté, lorsque la Loi ne protège pas le droit, ce quiproquo devient de **l'anarchie pénale**.

C'est le liquidateur et le notaire qui ont rédigé cet acte de vente ! Ils esquivent leurs responsabilités pourtant ils sont coupables de cette situation.

J'entame alors une procédure à leur rencontre.

Le premier avocat que je rencontre, après m'avoir écouté et lu cet acte notarié, m'affirme qu'une faute lourde est constatée par son manquement. Il serait prêt pour instruire ce dossier devant un tribunal. Après les chiffres, il m'annonce ses honoraires pour la procédure. BANCO, je lui verse la moitié de ceux-ci par chèque. Environ deux semaines plus tard, suite à l'étude de ce manquement, il me réclame l'autre moitié que je règle.

Je reçois, un mois plus tard, son courrier m'annonçant à demi-mot son retrait de cette affaire qui serait, d'après lui, trop coûteuse pour moi, trop longue et qui n'aboutirait pas. Il a gagné et si il m'a lu, étudié, a-t-il juste collé le timbre de ce courrier ?

Le second avocat, moins chère mais plus compétent me conseilla de me flageller ou tout comme ! A cause de tout cela, je me retrouve en grande difficulté financière pour les achats, les investissements, les loyers et les salaires.

DROIT NOTARIAL

J'ai essayé maintes et maintes fois d'abaisser le pont-levis des Templiers du droit notarial. Celui-ci ne s'est jamais abaissé. Madame la Garde des Sceaux, Mme Taubira m'a-t-elle indiqué cette même adresse ? « Référence du courrier envoyé : dossier n°20141000 8406 »

A ma deuxième question, aucune réponse. Comment peut-on prononcer et orthographier ce mot contraire de cette action, tout faire pour qu'elle ne se produise pas, « préméditation » ? De cette troisième action. Celle-ci sera décrite sur ces pages blanches. Devenir terroriste, je m'y suis longuement entraîné. Ces marqueurs resteront irréversibles.
Idem, Forclusion, comme pour elle, ce mot était étranger pour moi aussi.

C'est le DRH d'une maison d'édition qui, après cette courte réflexion, m'a donné son ressenti en face-à-face. J'ai dû rougir tellement que je me suis senti flatté, mais beaucoup, beaucoup plus gêné car moi je ne suis qu'un petit soldat de la vie.

NOTAIRE ESCROC

J'ai acheté un petit bout de terrain à mon voisin, cette parcelle attenait à la mienne. Son enregistrement me coûtait plus cher que la parcelle.

Il a fait abstraction des lois qui régissent cette situation. Je lui ai fourni cette loi appropriée. Pour cet achat le coût de cet enregistrement a été le dixième de celui qu'il me proposait au départ. Auparavant, je voulais acheter sous seing privé cette parcelle. Napoléon me barre la route !

Encore une arnaque évitée lors du décès de ma mère, veuve de guerre, qui disposait d'un petit pécule. Le coût de cet héritage était énorme en rapport du capital. Je m'y suis refusé.

Après quelques recherches, la greffière du Tribunal de Grande Instance pouvait effectuer cette opération, cette fois gratuitement et en toute légalité et gratuitement. Encore une fois, j'ai entendu ces mots de félicitations car peu de gens utilisaient ces textes.

VOLÉ PAR CEUX QUI REPRÉSENTENT LA JUSTICE

A cause de ces dysfonctionnements, je suis obligé de vendre un petit appartement juste en face de mon salon de coiffure pour payer mes dettes avant la saisie.

Ces templiers du droit me mettent encore à leur détriment. Moi le blanc-bec je leur restitue par chèque l'argent perçu en trop, c'est-à-dire 10% de la valeur de ce bien. Pourtant, ce sont eux qui m'avaient mis dans cette situation catastrophique. Ils doivent fonctionner en braille ou en langue des signes, je n'ai rien vu, rien entendu, ils ne connaissent pas le « **Merci** ».

Cet appartement aurait dû être à la retraite de mon épouse qui était ma conjointe collaboratrice. Comme la Loi nous y autorisait, il n'y avait pas d'obligations de payer ces charges sociales pour une retraite. Une autre option a été choisie.

Cet argent économisé nous a permis d'acquérir ce petit appartement que nous avions mis en location. Son revenu aurait été le même que cette petite retraite.

Plus d'appartement, **P**as de loyer, **P**as de retraite.

Cette situation financière est catastrophique.

Heureusement, un tonton sans enfant qui connaissait notre situation nous a beaucoup aidé. A son décès, son testament a été en notre faveur. Ce dernier feuillet sera le mien.

Sans cette aide, cette troisième action aurait été consommée ?

DE L'AUDACE

Dans une annexe au tribunal, interdite au public, j'ai remis à la procureure, en main propre, celle qui m'avait laminé, le premier tome de mon bouquin. Ils étaient en train de délibérer. Pour moi, ceci équivalait à une légion d'honneur. Je démontrais que nous étions à armes égales. Cette croisade durera longtemps, j'irais jusqu'au bout pour comprendre.

DÉSINFORMATION

-

PRIME DE DÉPART RETRAITE

Celle-ci n'est pas divulguée, top secret. C'est en chassant sur mon ordinateur que j'ai découvert cette Loi. Je suis allé chercher ce qui m'appartenait. J'ai perçu cette prime qui correspondait à une année de salaire. Presque tous les artisans peuvent y avoir droit. Tous l'ignorait, aucune information, aucune feuille de route donnant accès à celle-ci n'est transmise.

J'ai entamé une procédure au TSA afin que cette Loi soit divulguée ; sans avocat, une vraie partie de plaisir (ping-pong) ; ils ont quand même été obligé de me verser les deux mensualités de retraite comme la Loi exige.

RÉINSERTION

Je choisis le meilleurs des plus mauvais. Il n'était pas noir, mais blanc, probablement chrétien. Son passé, lui, était noir, il avait eu sa chance et l'avait bousillée. Je ne suis pas l'abbé Pierre, je n'ai pas cassé le vase de Soissons ; et pourtant je prends tout, l'homme, sa compagne, l'enfant et les chiens.

Le jour de la signature devant le notaire pour cet acte de gérance, pas d'argent pour payer les honoraires, ni de caution. Ils ont faim, sont dans la détresse. Devant ce même notaire, la date d'activité est incluse. Tout sera rétroactif, c'est une nécessité pour eux et moi.

Les démons de midi reprennent le dessus, alcool, dettes, mye, je suis obligé de m'en séparer car je suis responsable de cette activité.

La justice m'en fous plein la gueule, elle me considère comme un négrier, truand, mafieux. J'ai plaidé cette procédure tout seul avec un dossier en béton, amende, URSSAF, dossier de presse, etc.

L'INCROYABLE

La procureure accepte la plainte de cet individu, cet SDF ou tout comme. Sans aller, comme il est obligatoire d'aller, visiter son passé. Moi je m'y étais attelé avant !

1. Interdit bancaire
2. Alcool, désintoxication
3. Retrait de permis de conduire
4. Refus du paiement d'une pension alimentaire pour les enfants
5. Idem pour les visites
6. Procédure judiciaire après aveux (cambriolage)
7. Après sa mère est obligée de régler 6 mois de loyers impayés.

DU MIRAGE À L'AUTHENTICITÉ

Au cours de ce procès qui m'est intenté, cette justice emploie l'Article 49.3 du Code Pénal, qui n'est pas le sien.

Statuer en deux minutes « envers et contre tout »

Malgré ces preuves irréversibles pour cette embauche.

Ce contrat de travail a été rédigé par un bonhomme de loi « notaire »

Ce dossier a été bien ficelé et reste fermé.

Pas pour l'Eternité !

Aucune vérification n'a été faite, ceci est pourtant obligatoire !

Dire merci, moi jamais.

L'URSSAF, CETTE POLICE PARALLÈLE

A été chargée par le TGI de collecter les sommes dues, amendes, charges salariales, etc... Après cinq ou six entretiens, environ 18 heures, avec le même dossier que j'avais instruit pour le TGI, l'authenticité des faits a été reconnue, aucune poursuite, aucun dû ne m'ont été réclamés.

La justice a subi un réel soufflet ! Cet inspecteur ne mange pas de ce pain-là.

Le même contrôleur a été chargé de vérifications dans le club sportif dont je faisais partie. Quelques années, plus de dix ans, s'étaient écoulées. S'il m'a reconnu, moi, pas tout de suite. Nous étions dans le vestiaire au cours du contrôle et il s'est souvenu de mon nom. Voici les propos tenus à mon sujet que m'a rapportés le coach : « Ce monsieur est quelqu'un de bien, c'est un grand. »

Je ne mesure que 1,64 m, gros bémol pour cette justice qui reste toujours indifférente!

CONTRÔLE FISCAL

J'ai tenu seul pendant une quarantaine d'années toute mon activité ma comptabilité. Il m'a été reproché de ne pas avoir d'expert-comptable car ceci évite beaucoup de déconvenues. Paroles de la contrôlease. Donc fût le départ de ce contrôle, j'ai tout de suite abrégé cette suite en expliquant à cette personne que « **l'intelligence c'était elle** ». Elle n'aurait aucune difficulté à comprendre ce que j'avais fait, que l'inverse serait problématique.

Donc c'est moi qui l'es prononcé. Deux heures d'entretiens avec tous les marqueurs nécessaires. Aucune erreur de ma part, j'avais anticipé d'un trimestre sur une loi qui venait d'être pondue par nos législateurs (Loi Butoir). Celle-ci nous permettait de récupérer rapidement ce crédit de TVA.

De nombreuses années auparavant, j'avais présenté ce récit au responsable de ce service. Après lecture et vérification de mon historique comptable, j'étais zen de chez zen. Une grosse fleur m'a été accordée de nombreuses années avant ce contrôle sur la plus-value de cette vente forcée sur mon appartement ; ceci sans rien leur demander !

MES MENTORS DEVIENNENT MES MENTEURS

Du fait de toutes ces informations, mon épouse va exploiter ce deuxième salon de coiffure.

Car elle dispose aussi d'un brevet de maîtrise.

Un compartiment spécifique existe à l'URSSAF. Ils sont mes mentors pour toute son organisation et deviendront menteurs par la suite.

J'ai appliqué à la lettre leurs directives. Quelques années plus tard, cet organisme m'accuse de fraude sociale, or ils étaient mes seuls consultants, l'erreur ne peut que venir d'eux. Ils m'ont demandé de fournir la preuve de mon innocence mais je n'avais aucun dossier

écrit de leur part, tout avait été verbal. Aucune feuille de route ne m'a été donné par cet organisme ?

Mon épouse et moi-même avions chacun un brevet de maîtrise, d'où deux entités différentes sont possibles, mais ils font semblant de l'ignorer. J'entame une procédure à leur rencontre. Mes études supérieures n'ont pas dépassées le primaire. Ils emploient un terme que je connaissais pas, la **forclusion**³. J'ai dépassé de 48 heures la date qui m'était attribuée pour cette procédure. A cause de cette loi ? Présomption d'innocence, je deviens coupable sans procédure.

Je poursuis cette procédure en cours d'appel ; mon avocat me déconseille de poursuivre car ils allaient encore employer cette fameuse forclusion. S'ils acceptaient cette procédure, ils la perdraient à 100%.

Ce ne sont pas des imbéciles ! Cet avocat a été très honnête et m'a expliqué que l'économie financière serait importante s'il n'avait pas à plaider. Lorsqu'on veut comprendre, on ne peut accepter cette situation ; et malgré sa logistique, sa plaidoirie n'a pas abouti. Comme au théâtre, acte deux perdus.

Cette situation désobligeante, je ne pouvais pas l'accepter.

Au vu de l'action que j'avais menée avant ce procès pour que celui-ci se déroule normalement, son directeur avait appris à me connaître.

Son **mea culpa**⁴ signé est arrivé ; Quel gâchis ! L'action publique qui allait suivre allait les couvrir de ridicule. Il suffisait d'avoir un peu de cran.

Face à ces aveux signés, j'aurais dû demander réparation auprès de cette justice. Probablement pour me court-circuiter, elle allait exiger que cette plainte soit contre-signée par le divin.

Je ne connais pas son identité ni son adresse.

Le directeur de cet URSSAF avait appris à me connaître. Je m'étais arrêté de manger une quinzaine de jours, sous contrôle médical, j'ai perdu 9kilos. Cet organisme avait envoyé ces éclaireurs pour vérifier. Son dirlo prenait de mes nouvelles toute les 36 heures, mais cela n'a pas suffi.

Plusieurs paragraphes y sont consacrés pour cette réalité.

³**Forclusion** : définition page suivante

⁴**Mea culpa** : se mettre à genoux , reconnaître ses erreurs, vouloir réparer ; plaider coupable.

Cause : une petite cellule invisible est placée au-dessus de l'œil. Elle intervient naturellement, la «conscience» sans cette réaction. L'autopunition fait son chemin, c'est « le subconscient ».

FORCLUSION

Définition : Argot judiciaire connu que par ceux qui font du droit pour mettre dans l'embarras la partie adverse, cette sanction permet de refuser l'argumentation de la défense pour faire valoir ses droits de présomption d'innocence devant une juridiction ; sans procédure je deviens coupable !

Tous les hommes politiques photographiés à mes côtés, pour chaque publication, n'ont pu m'en avertir.

Ce terme était absent de leur vocabulaire ? Idem pour mon Larousse, ils avaient appris à me connaître

J'ai toujours dit avant ce que je ferais après !

Leur mea culpa a suivi ;

Ils ont eu peur que je les trempent dans le ridicule.

« action décrite dans mon testament »

JE FAIS AVORTER LE CAMBRIOLAGE DE CE NOUVEL ÉTABLISSEMENT

Deux gendarmes viennent faire le constat à ma demande. Ces deux soldats ne comprennent pas le fonctionnement d'une serrure ancienne qui en réalité est une grosse targette. Je me suis retrouvé spectateur d'une situation réelle inspirée du film de Jean Giraud, le Gendarme de Saint-Tropez avec Ludovic Cruchot ; de vrais abrutis ils étaient persuadés que j'étais l'auteur de mon propre cambriolage.

Un artisan serrurier a expliqué le fonctionnement de cette serrure. Un autre constat a été effectué avec d'autres gendarmes pour corriger le tir. En plus, par leur maladresse, ils me bousille du matos entreposé chez eux. Du fait de cette incompétence, je décide de mener l'enquête tout seul.

Cela est fructueux, j'apporte les preuves concernant les auteurs de ce cambriolage à la gendarmerie d'Annonay. Deux de ces trois personnes avouent. Le concubin de celle qui voulait se réinstaller. Elle avait besoin de ce matériel pour professer.

J'ai eu droit aux félicitations de la part du commandant de cette gendarmerie et une grosse poignée de main. Lors du procès, la troisième personne est absente. Bizarre, la plainte déposée s'était envolée ! La fée est encore intervenue. Le Procureur a cru que l'on pouvait

souder avec un fer à friser. Le concubin de celle qui avait besoin de ce Matos était chaudronnier, un des coupables, il l'a avoué.

COMLOTISTES DE L'INDIFFÉRENCE

Malgré toutes mes injonctions, les radars restent déconnectés.

J'ai collé 3 petites centaines d'affiches A4 de différentes couleurs pour dénoncer cette hypocrisie de ces notaires escrocs. Tout en indiquant la provenance de ce délit.

Celle qui occupe une place prépondérante à la chambre des Templiers du droit notarial de l'Isère m'a convoqué, rien de concret n'a abouti. La porte de la SPA de l'animal humain est restée fermée.

TÉMOIN D'UN ACCIDENT

Je suis indirectement témoin d'un accident de la route. Le chauffard prend la fuite.

La fillette reste sur le macadam blessé.

Qui suis-je / Que fais-je ?

Je retrouve ce chauffard qui était routier et complètement bourré.

Je l'emmène avec cette fillette dans son centre d'accueil pour enfance en difficulté ou elle demeurerait.

Je lui avait promis de ne pas avertir la gendarmerie. Elle s'était improvisé une petite escapade pour rejoindre son copain.

VENTE DE MON SALON PAR OBLIGATION

Lors du compromis de vente, le notaire du futur acquéreur m'indiquait que cette vente était impossible du fait de sa fermeture (deux petites années) Et qu'il appartenait à la propriétaire des murs. Je lui ai expliqué que ce passe-droit de cette vente ; je lui fournirais le lendemain. Ce qui a été réel. La vente a pu se poursuivre.

Moi j'ai toujours réglé ces loyers malgré cette fermeture. L'honnêteté est une substance universelle.

Paradoxe ? L'ancienne coiffeuse avait oublié de les régler à peu près pour la même durée lorsqu'elle était en activité.

LES PRESTIGIEUX DU DROIT NOTARIAL

Pour ne pas être **confronter** à cette réalité, l'ADN de cette matière fabriquée avec mon essence de vie n'a pas été analysée. Probablement pour vous **conforter** dans votre vanité.

Cette réaction négative je l'avais prévue. **J'ai encore en ma possession cette matière, elle est à votre disposition.**

Vous êtes les coresponsables de cette situation dramatique. Moi qui croyait partager ces mêmes valeurs, je me suis enfermé dans ma propre certitude.

Grandissons ensemble pour que je puisse saisir cette petite chance de me soigner. J'ai déconnecté mes bracelets de contrôle depuis une année.

L'ANTIDOTE AU CYANURE, UNE CHANCE POUR MOI

Se surveiller mais pas se soigner. Je me surveille depuis plus de cinq ans pour ce gros bobo.

J'ai demandé à mon toubib de me faire une ordonnance pour passer une IRM ; l'ordonnance était imprécise. La personne qui devait être la manipulatrice de cette bécane a voulu se renseigner sur mon état.

J'ai répondu vaguement. Quelques minutes après la doctoresse pour ce diagnostic est venue m'interroger, comme sa collègue. Même réponse.

« Sachez monsieur que cette IRM se pratique toujours après une thérapie vous prenez la place de quelqu'un qui a besoin de soins. »

J'ai acquiescé cette remarque tout en lui expliquant que je prenais la place que de moi-même. Dès que cet examen fût terminé, j'étais à peine rhabillé elle est revenue avec cet examen à la main elle était descendue d'un étage.

Je lui ai demandé simplement comment se comportait ce gros bobo qui s'appelle **Cancer** . Ces yeux se sont agrandis. C'était son patient qui prononçait ce mot. Elle avait beaucoup de difficulté à le prononcer à ses patients. Elle me conseilla de consulter un spécialiste pour ma survie, ce que j'avais déjà fait et pas dit.

Avec toute sa gentillesse elle a joué au Psy.

Ce spécialiste je l'avait rencontré, une biopsie était nécessaire avant cette thérapie. Ma réponse a été directe, je voulais réfléchir mais je savais que je ne voulais pas revenir. J'ai répondu à cette doctoresse que je ne me soignerais jamais. Elle trouvait cette problématique incompréhensible.

Se surveiller mais se soigner.

« Ce gros bobo ne fais jamais de sentiment »

Elle a pris son bigo pour faire part de cette situation invraisemblable à mon généraliste. Lui qui savait déjà depuis fort longtemps, il a pris la peine lui aussi d'intervenir auprès de mon épouse pour lui confirmer cette situation dramatique.

Si je me soignais, j'allais devenir celui que je ne voulais pas être.

Si une petite chance existe encore, je l'emploierais lorsque tous ces abcès seront crevés.

Ou l'inverse se produira.

LE CAMBOUIS VA ENCORE S'ÉPAISSIR

-

LES BARONS DU BARREAU DEVIENNENT BARJOS

Lorsque ce Palais de Justice devient le Palais des milles et une nuits. Comme leurs ancêtres les Romains, ils pensent mieux la panse pleine.

Pour mieux piquer dans leurs assiettes, ils piquent beaucoup d'argent. 275 000 € pour se goinfrer.

Un des leurs qui avait moins appétit les dénonce. Le procès s'est déroulé dans le sud-ouest peut-être pour obtenir le pardon éternel ?

La Procureure qui est l'accusé principal plaide sa défense en employant la jurisprudence. « Ceci se produisait avant moi, j'ai continué et après moi ce sera pareil ».

Elle est condamnée, nous sommes dans la jurisprudence grégaire.

L'impunité pour l'éternité.

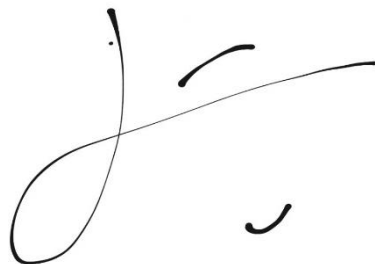
En amont, les pères de la Justice ont eu aucune réaction.

Le compte rendu journalistique de ce procès est scanné dans mon bouquin.

Justice, tu es toujours la chef d'orchestre, tu tiens ces baguettes, elles s'appellent Badinter

**CE RÉCIT TRAGIQUE DÉMONTRE CETTE SITUATION DRAMATIQUE QUI POUSSE AU
DÉSESPOIR À CAUSE D'UN SYSTÈME ABSURDE.**

Un Nom Propre



VOUS M'AVEZ TOUT PRIS

Mon combat « cette force de dépasser la souffrance », est l'un des principes essentiel d'exister.

Cette lampe, la vie, je l'ai toujours tenue allumée et si elle s'éteint, comment être sûr de quoi que ce soit ?

On peut marteler une pierre, une roche, une centaine de fois sans qu'elle ne montre la moindre fissure.

Pourtant, au cent et unième coup elle se fend soudain en deux.

A ce moment-là, on comprend que ce n'est pas le dernier coup qui produit cet effet mais bien tous ceux qui l'ont précédé.

Si elle se fend, il en reste toujours quelque chose.

Moi ce sera ce bouquin, cette dénonciation déjà parue en 398 pages, qui met en lumière les faits inacceptables des prestigieux de la Loi.

LE REPETTA

Demain ou après demain ce dernier drame se produira chez vous sur le parvis de votre palais.

Vous allez être obligé de me porter secours

Si j'en échappe, je recommencerai, même lieu, même pratique.

J'ai utilisé toutes mes munitions, moi le blanc-bec. Je suis toujours accro à la vie, mais vous allez me la prendre.

I. Ces pages blanches

1. Ce surréalisme

Cette poursuite de la vérité

Ce crime du silence qui tue

Quel gâchis !

Elles sont restées en hibernation volontairement. Attention lorsqu'on tourne ces pages « debriefing », le vertige devient réel. L'écriture est devenue mon seul refuge pour que l'on sache comment la justice vous interdit d'être vivant afin de protéger son égo grégaire surdimensionné !

Moi je suis allé à maintes reprises danser avec la mort pour la protéger ! Mon logiciel s'appelle honnêteté. Sans ce combat vous m'auriez poussé à rejoindre ce mur du silence... Tout est encore en différé aujourd'hui moi qui aime la vie.

2. La justice nous appartient

Ce mirage

Pourquoi cette méprise de classe ?

Celui qui a que sa vie. Et sa plume, ce contre poids sur la balance face à la justice ou plutôt l'injustice !

Ce « cold case », ce coûte que coûte ininterrompu pour comprendre arrive à sa fin.

J'ai fait abstraction du côté matériel. Je n'aime pas pleurer. Par obligation je vends cet appartement pour payer mes dettes ce qui représente « ce fiasco judiciaire ».

En effet cet appartement était totalement payé, je l'ai sacrifié tout comme ma moto dont je n'ai pu garder que les sacoches comme souvenir.

L'estimation de ce préjudice subit :

Loyers : $12 \times 25 = 2$ lingots d'or

Prix de cet appartement = 2 lingots d'or

Total 4 lingots d'or soit CINQ CENT MILLE EUROS.

Ceux qui ont vérifié cette honnêteté m'ont fait de grosses fleurs :

Premièrement sur les impôts de la plus-value...



3. Ce mea culpa

Cet inspecteur dépêché par la justice pour me rançonner... Mais je ne mange pas de ce pain-là ! Il refuse tout et me félicite.

Mon rétroviseur confirme mon introspection.

4. Ma Banque

La réalité, je suis sociétaire depuis mon adolescence, à la banque "BP".

Ce mirage, elle le réalise en devinant hybride. Elle me prête un SMIC tous les mois sans que je rende le capital idem pour les intérêts.

Pour survivre « le miracle ».

L'honnêteté et le passé payent toujours.

Comme elle aurait pu se produire, la folie aurait pu me faire prisonnier. Cela aurait été le paradis dans son absolution.

Mais mon mental me l'a interdit pour les miens même lorsque la douleur et la peur sont complètement absentes. Ce côté psychologique reste incontrôlable. Tout est hier.

Ces SOS, lettres mortes comme mes procès.

Rendez-vous sur le parvis de votre palais.

Ce drame aura lieu chez vous.

II. Forclusion, ce mot crypté

Ce crime ou silence

Notre ancien Président de la République et moi-même sommes dans la même situation pour notre défense, la « Cour d'appel ». Lui a beaucoup plus de chance, en tant qu'ancien avocat, il connaît parfaitement les lois dont la forclusion fait partie. Son procès se déroulera normalement.

Moi « la draisine », celui qui a un jardin peu profond !

« L'instruction ».

On ne m'accorde pas cette possibilité. Sans ce procès de présomption d'innocence, je deviens coupable.

Ce mot « forclusion » est un terme réservé à ceux qui ont fait du droit ! J'ai interrogé environ deux centaines de personnes de tous niveaux, comme mon banquier d'un niveau BAC +5, tous répondent « inconnu au bataillon ». Ce sont les bagnards, qui au fond de leurs cellules, ont été les créateurs de jargons : « le louchébem » qui leur permettait de communiquer entre eux sans être compris par leurs geôliers.

Du « copier-coller » par la justice !

Ce bracelet électronique est virtuel ! Les conséquences sont identiques lorsqu'on cautionne la vie pour l'éternité.

Lui a passé quelques semaines en prison, moi je suis prisonnier depuis un quart de siècle !

III. Procès URSSAF

Mes mentors de Vienne, mes menteurs

1. Une commission gracieuse :

J'en suis exclu « coupable » refusé.

Un premier procès : « forclusion », perdu sans son déroulement de présomption d'innocence. Je deviens coupable, j'ai plaidé seul sans avocat avec dossier béton armé. Ma plaidoirie est rendue inaudible.

Deuxième procès avec un avocat. J'ai fait une grève de la faim sous contrôle médical pendant quinze jours pour que celui-ci se déroule normalement. Moins 9kg pour qu'ils n'emploient pas cette fameuse forclusion ! Cet Ayatollah du droit ! Idem pas de procès ! Mon avocat qui était un honnête homme, me déconseilla de poursuivre cette procédure car en face de moi ils n'étaient pas cons. Si la procédure se déroulait c'était perdu d'avance à 100%. Pour moi il était important de savoir à quel moment j'avais failli. J'aurais fait une grosse économie si l'avocat n'avait pas eu à plaider ma cause, comme il me l'avait annoncé. Malheureusement, cette forclusion a été encore prononcée. Ce dirlo de l'URSSAF prenait de mes nouvelles toutes les 24 heures sur mon état de santé. Il avait envoyé ses éclaireurs pour vérifier mon état. La supposition d'acceptation de cette procédure émise par lui-même s'est avérée négative. Comme je lui avais dit, je me suis remis à manger le jour de mon procès. D'ailleurs ce jour-là de façon fortuite je me suis rendu dans un restaurant proche du tribunal, qui s'avérait être le QG de cette justice. Il m'a été impossible de manger, mon estomac s'y refusait.

Lors de notre dernière rencontre avec son dirlo, sans planter le couteau sur son bureau, je lui dis que pour jouer aux cons il fallait être deux ! J'allais prochainement les tourner en ridicule à vie ! Ils auraient appris à me connaître car je dis toujours avant ce que je fais après pour éviter le ridicule. Leur mea culpa est arrivé, daté et signé. Quel gâchis, ils baissaient leurs frocs sans que ça se sache !

Ce mea culpa ne leur coûte rien, pas une thune ! Car personne n'est au courant à part moi. Il aurait fallu que on les prive de nourriture ! L'estomac devient une usine produisant de l'acétone que l'on inhale en permanence et qui coupe l'appétit ! On a plus faim ?

Ce gâchis !

Cette décision aurait dû s'appliquer au cours de cette commission gracieuse. A-t-elle existé ? Avec peu d'intelligence, elle aurait évité cette démesure que l'on mesure dans son ampleur au cours de cette croisade.

La loi du talion

Cette action que j'aurais dû mener, je vais la décrire « la loi du talion » comme beaucoup d'autres. Ceci est le synonyme de toutes ces aberrations subies inestimables.

2. La loi du talion : œil pour œil dent pour dent

Sans ce mea culpa, j'allais aussi baisser le mien de froc. En me rendant à ce dernier rendez-vous, j'ai glissé sur une déjection canine juste en face d'une pharmacie. Cette action qui allait les tremper dans le ridicule allait se produire !

J'allais acheter un laxatif pour reproduire ce qu'il m'avait fait sans complexe. Son verbe et son nom commun sont identiques « Chier ». Le papier hygiénique serait mon collier en corde autour du cou. J'allais déféquer dans leur bureau, dans leur couloir ou sur leur perron, sans complexe.

La gendarmerie serait venue me cueillir, la presse aussi. Elle est gourmande de ses incidents explicatifs.

Toutes ces causes reconnues seraient analysées et cet embarras impérissable serait encore présent pour l'éternité oscillant entre ridicule et incompétence.

Domage l'antidote au cyanure est arrivé.

IV. Ma bouche ce volcan

Encore cette démesure

Œil pour œil dent pour dent.

Lorsqu'on a utilisé tous les outils de sa trousse de défense, sans résultat, j'allais encore employer pour matérialiser cette réalité la loi du talion, œil pour œil dent pour dent... Pour ceux qui ont brûlé ma vie.

Ma bouche allait devenir volcan.

C'est au cours d'une fête du cirque parmi les différentes animations, une a retenu mon attention : **les cracheurs de feu.**

Je ne suis pas un zonard, pas d'alcool, pas de cigarette, pas de shoot, tout est normal. Après avoir pris contact avec son directeur qui était le formateur de cette école de cirque, je lui ai fait part de mon intention de vouloir cracher le feu, histoire d'un pari.

La réalité était bien différente : vouloir cramer un édifice judiciaire, fait qu'il ignorait, mais moyennant finance il accepta.

Plusieurs étapes étaient nécessaires pour maîtriser cette action. En premier apprendre à pulvériser par brumisation, d'abord de l'eau ensuite du pétrole désodorisé.

Ensuite allumer une torche pour cette projection du liquide.

Grosse appréhension, le stress est énorme lorsque la flamme vient lécher nos lèvres. Surtout ne pas inspirer autrement on est foutu, en totalité cramé.

Cet entraînement très long, c'est produit sur les bords du Rhône pour éviter l'incendie.

Chaque fois que la flamme s'éteignait, il fallait recharger ma bouche de ce combustible. Au cours de ces manœuvres, le bleu bite que je suis, j'avalais un tantinet ce pétrole. Mes poumons s'en sont remplis, ma voix était devenue inaudible et ma respiration saccadée. Et tout ça me demandait de grands efforts pour respirer.

Après une visite chez un médecin expliquant ce pari, son diagnostic fut rapide : une pleurésie. Les radios l'ont confirmé. Heureusement cette pleurésie

n'était pas purulente. Aussi après une grosse dose d'antibiotiques, tout était redevenu presque normal.

Cette action insupportable allait pouvoir se réaliser pour mettre à nu tout ce tumulte de « ces Ayatollah du droit ».

L'endroit choisi pour cette action s'est avéré être très difficile à franchir puisqu'il s'agissait du palais de justice. Au cours d'une visite des lieux où j'ai dû enlever ma ceinture, ma montre et mon collier et après une fouille minutieuse, il fallait ensuite passer sous un portique, détecteur de métaux. Rien à signaler mais je m'interrogeais sur cette mission presque impossible !

Aussi j'allais me retrancher dans des lieux moins sécurisés ! Il y en a où je suis allé chercher des documents dont je n'avais aucune utilité simplement pour justifier ma présence.

Seulement cette action a été avortée par celle qui va suivre...

V. L'antidote au cyanure

Je suis depuis fort longtemps suivi par un urologue pour des calculs rénaux. À la dernière analyse, le taux de PSA était supérieur à sa normalité. Le spécialiste me fit part qu'une biopsie était nécessaire pour me soigner. Cette situation, je l'ai déjà décrite précédemment. Aussi mon refus de pratiquer cet examen a été instantané.

C'est aubaine est arrivée, on reste celui qu'on est. Ne pas devenir celui qu'on allait devenir à savoir " le terroriste".

Le cancer allait venir me faucher. Je l'ai surveillé longtemps, analysé aussi.

Lorsque le coefficient normal a été multipliée par six, j'ai tout arrêté. Deux IRM ont confirmé cet état.

Mon déni doit être surpuissant car je n'ai aucune douleur, aucune gêne pourtant il me bouffe à l'intérieur. Il est aussi friand d'os. La lumière de la vie ne veut pas s'éteindre normalement, dommage pour moi. J'allais à l'heure devenir "ce terroriste". Il va venir bientôt, je suis en concubinage avec lui depuis dix ans. Mon visage, comme impassible ne transmet pas cette situation car je ne veux pas que les miens et mon entourage en souffrent. Je suis toujours dans mes charentaises.

La douleur absente pour l'éternité.

VI. Cette justice restauratrice

J'aurais voulu être invité

Ce sursis hypothétique

Ce coûte que coûte

Ça passe ou ça casse

Cette loi existe depuis 2012 elle s'appelle la justice restaurative.

Moi je la cherche depuis un quart de siècle. Cette restauration qu'on propose aux victimes et à leurs auteurs d'infraction sous différentes formes de dialogue pour comprendre et aller vers la vérité. Un film "je verrai toujours vos visages" retrace ce parcours. Au cours d'une séance de cinéma qui diffusait ce film, j'ai distribué beaucoup de flyers à l'entrée.

J'ai étendu ma distribution à l'encontre de ceux qui représentent la justice, à sa présidente, au commandant de gendarmerie, à ses auxiliaires. J'ai d'ailleurs demandé à ces derniers quelle était la marche à suivre pour pouvoir bénéficier de cette loi. Aucune réponse, motus complet ! Et pour cause, aucun ne souhaitait s'asseoir autour d'une table.

Pourtant un secrétaire d'État m'a envoyé un courrier écrit de sa propre main, me félicitant et me souhaitant ardemment cette reconstruction de la vie.

Beaucoup d'hommes politiques ont été honorés d'être photographiés en ma présence à chaque dédicace de mon livre en face de la presse.

« Mon livre d'or », les lecteurs ont osé critiquer, juger et signer leurs critiques sans concession. Tout a été édité.

Justice, ce cercueil c'est vous qui l'avez fabriqué. Il est rempli de vos parjures, de vos magouilles... Le couvercle va bientôt se refermer et ce livre va s'ouvrir. On viendra vous chercher pour analyser votre justice vicieuse.

Ça casse

Du fait des douleurs importantes sur les membres inférieurs empêchant mes activités : rando, pétanque et danse depuis environ 6 mois, j'ai rendu visite

à mon médecin que j'ai depuis 40ans. Je lui explique alors la situation, des examens étaient nécessaires : une échographie et un doppler. Connaissant ma situation il m'a demandé si je voulais bien effectuer une prise de sang. Ce que je refusais depuis un certain nombre d'années connaissant déjà ce problème ; donc j'ai donné mon acceptation. Les résultats sont arrivés le même jour. Dès que le médecin les a eus en sa possession, il m'a appelé au téléphone pour m'annoncer cet état catastrophique dans lequel j'étais. Cette fois tous les indicateurs étaient au rouge. Après ces maintes analyses déjà effectuées mais sans les soigner, le PSA de 26 est passé à 46, sachant que le coefficient ne doit pas être supérieur à 4. Toutes ces craintes il les a argumentées pour que je me soigne, ce que j'avais déjà refusé il y a fort longtemps. Ces métastases sont déjà présentes et vont bientôt m'emporter. Les causes de ce refus, sont toutes autopsiées dans ce récit. Ce refus de se soigner c'est pour éviter de devenir celui que je ne voudrais pas être, à savoir le terroriste.

Un nom qui dit non.

